Harcèlement scolaire : qui sont les racailles du Val d'Oise qui ont poussé Evaëlle, 11 ans, à se pendre ?

écrit par Christine Tasin | 6 juillet 2019

Evaëlle a subi l'enfer de la part de ses camarades. Le changement d'établissement n'a pas suffi à stopper le harcèlement. DR

L'article ci-dessous est terrible. Terrifiant. Il donne des envies de meurtre.

Comment peut-on désespérer une petite fille de 11 ans, brillante, intelligente… au point de la pousser à se pendre à son lit ?

La nausée. Et la révolte.

Question de Béotienne : qui sont les harceleurs ? On comprend en lisant l'article ci-dessous que certains profs ne seraient pas blancs comme neige… Des profs comme ceux de Sud Education que nous évoquions la semaine dernière ?

http://resistancerepublicaine.com/2019/07/02/college-republique-de-bobigny-le-prof-ecrit-au-tableau-vous-etes-des-porcs-sans-avenir-et-sexcuse/

Et dans ce département, le Val d'Oise, où habitait Evaëlle, 3ème département le plus islamisé d'Ile de France, après la Seine-Saint-Denis et le Val de Marne, était-ce facile d'être

une fille, d'être jolie, d'être brillante ? D'être blanche ?
http://resistancerepublicaine.com/2019/07/06/le-val-de-marne-et-ses-mosquees-petit-tour-dhorizon-de-linvasion/
.
Oui, j'ose poser la question : qui sont les harceleurs d'Evaëlle ? Qui l'a tellement désespérée qu'elle a préféré mourir – avec le courage de se pendre !!!- plutôt que de continuer à subir l'inacceptable ? Elle avait une sensibilité à fleur de peau, elle était terriblement sensible, elle voulait être aimée. Ils lui ont fait subir l'enfer. Insultes, brimades, coups.. C'est ce qui est arrivé aussi à Emma, qui raconte dans la video ci-dessous :

Pourtant, Evaëlle avait changé d'établissement… en vain.
.
Les parents ne diront rien. Ils accusent à demi-mot certains enseignants… et se contentent de demander des *cours d'empathie* depuis la maternelle. Hallucinant. Du même tabac que « vous n'aurez pas ma haine ».
.
Et puis, on est sauvés. Blanquer a décidé de former profs et élèves sur le harcèlement : *le ministre de l'Education nationale Jean-Michel Blanquer assure prendre le sujet du harcèlement « très au sérieux ». Il met en avant « dix nouvelles mesures » prises le 3 juin, qui mettent l'accent sur la formation des professeurs et des élèves. Un protocole de prise en charge des personnes harcelées sera obligatoire dans chaque établissement à la rentrée.*
https://www.nouvelobs.com/societe/20190703.OBS15348/traitee-de-folle-a-l-ecole-evaelle-11-ans-s-est-suicidee.html
Un cautère sur une jambe de bois.
Comme pour le reste, rien sur les auteurs, rien sur les causes.
.
J'ai peur pour nos enfants, abandonnés de tous.
Quant à la cagnotte créée par les parents d'Evaëlle au profit d'une association contre le harcèlement scolaire… je voudrais savoir si cette association pointe du doigt les harceleurs et dit qui ils sont.
C'est comme les viols. J'ai l'impression qu'il y a bien plus de harcèlement scolaire depuis l'invasion….
http://resistancerepublicaine.com/2019/07/05/valence-impunite-

pour-les-4-racailles-de-moins-de-13-ans-qui-venaient-casser-du-jeune-blanc/
Par Thibault Chaffotte (avec Ronan Tésorière)
Le 2 juillet 2019 à 20h35, modifié le 3 juillet 2019 à 12h35
Comment peut-on mettre fin à sa vie alors qu'elle vient à peine de commencer ? C'est la question que se pose encore l'entourage d'Evaëlle, 11 ans, retrouvée pendue à son lit, le vendredi 21 juin à Herblay (Val-d'Oise). Ses parents, Sébastien et Marie, nous reçoivent dans le jardin de leur pavillon, dans un quartier tranquille. Le couple fait preuve d'une vaillance incroyable dans cette épreuve. Les mouchoirs ne sont jamais loin, mais les préparatifs des obsèques, prévues ce mercredi matin au cimetière du Père-Lachaise à Paris, et les formalités leur commandent de rester stoïques.

Scolarisée au collège Isabelle-Autissier depuis la rentrée, Evaëlle avait changé d'établissement et intégré Georges-Duhamel, dans le même secteur, après les vacances de février. Ses parents venaient de déposer plainte pour harcèlement scolaire.

Depuis le drame, ils en ont déposé une nouvelle. Ils ne veulent pas en dévoiler le contenu afin de préserver l'enquête en cours. S'ils veulent nous parler, c'est pour dire « *que ce n'était pas un harcèlement que de la part des élèves* », indique Marie, ingénieure informatique. « Il faut prendre le mot harcèlement au sens large », complète Sébastien, éducateur.

«Une professeur la traitait de folle»

Evaëlle a subi l'enfer de la part de ses camarades. Des insultes, des brimades, des coups aussi. Des élèves de son premier collège évoquent aussi une de ses professeurs. « C'est parti de là. Elle la traitait de folle », témoigne une amie. «

Quand tu n’arrives pas à faire quelque chose, elle te dit que tu es nulle. Elle dit à tout le monde : *Vous êtes la pire des classes* », témoigne une de ses anciennes élèves. « Ça dépend des personnes, ajoute une autre. Elle s’attaque aux plus faibles. »

La plus faible peut-être pas, mais une élève à part, Evaëlle l’était certainement. « Elle était pleine de joie. Une enfant précoce, avec une très grande lucidité. Bien trop grande pour son âge », décrivent ses parents. Ils pointent sa très grande empathie. Elle rêvait de devenir institutrice. « *Elle voulait être amie avec tout le monde. Souvent dans l’excès et quand on est dans l’excès, on se fait rejeter* », déplore son père.

Ils insistent aussi et surtout sur sa volonté d’aider les autres, parfois à son détriment. Evaëlle déjeunait le plus souvent seule à la cantine. « Elle était très investie dans le mouvement scout. Avec les témoignages que j’ai reçus, je pense que c’était sa bouffée d’oxygène », estime Marie.

«Il faut des cours d’empathie dès la maternelle»

« C’est sûr qu’on a élevé nos enfants dans l’empathie. Mais ce n’est pas le cas de tout le monde », souligne Sébastien. Pour lui l’origine du problème est là. Cette sensibilité qu’avait sa fille fait défaut aux jeunes d’aujourd’hui. « Ils ne se rendent pas compte. Pour eux, ce ne sont que des moqueries », déplore-t-il. « Il faut mettre des cours d’empathie dès la maternelle. En Finlande, c’est ce qu’ils font », juge Marie. Elle pense aussi que les messages de prévention sont à revoir.

« On montre toujours des jeunes qui harcèlent, on dit que c’est mal, mais on ne montre pas comment un harcelé peut s’en sortir », ajoute-t-elle. Le fait d’aller voir un adulte est un tabou. Être vu comme un « poucave » (une balance), la pire des

transgressions. « Pour eux c’est une montagne insurmontable d’aller voir quelqu’un », explique-t-elle. Evaëlle l’a fait une fois spontanément avec ses parents. C’est ce qui a enclenché la procédure qui lui a permis de changer de collège. Mais cela n’a pas suffi. Elle s’est sans doute sentie tirée d’affaire jusqu’à ce que le harcèlement reprenne. Comme un cauchemar que rien ne semblait arrêter.

« L’établissement a fait le nécessaire vis-à-vis des élèves harceleurs », indique l’Inspection académique du Val-d’Oise. Elle ajoute que les situations d’Evaëlle et d’Emma, une autre fille victime de harcèlement, ont été traitées par l’établissement. « Ils ont mis en place la méthode Pikas », ajoute une porte-parole. Il s’agit d’une méthode de prévention par la médiation entre élèves. Elle ajoute qu’Evaëlle a reçu « un accompagnement appuyé vis-à-vis de son mal-être ». Cela n’a pas suffi.

http://www.leparisien.fr/val-d-oise-95/victime-de-harcelement-scolaire-evaelle-met-fin-a-ses-jours-a-11-ans-02-07-2019-8108340.php